

L'UE veut interdire le plomb, indispensable pour rénover les vitraux de notre patrimoine religieux !

écrit par Maxime | 3 juin 2022





Les maîtres verriers Philippe Riffaud et Françoise Théallier, à la tête de l'atelier du vitrail Saint-Joseph à Ruffec, sont très inquiets pour leur avenir. Photo archive Quentin Petit

Les artisans du vitrail inquiets face au risque d'interdiction du plomb

Par **Céline AUCHER** – publié dans « la Charente libre », le 2 juin 2022.

L'Union européenne envisage de classer le plomb, toxique pour la reproduction, dans la liste des produits interdits sauf exception. Les maîtres verriers charentais, basés à Tusson et Ruffec, tirent la sonnette d'alarme.

Dans l'atelier d'[Anne Pinto](#) et André Morteau à Tusson, les vieilles baguettes de plomb entassées dans un pot attendent d'être recyclées. « **Rien ne se perd, on récupère le moindre fragment** », lance Anne Pinto, qui fait partie des signataires de la pétition lancée par la chambre syndicale des maîtres-verriers contre [l'interdiction du plomb](#) envisagée par l'Union européenne. Un sujet qui agite les artisans vitraillistes un peu partout en France, alors que l'Agence européenne des

produits chimiques a ouvert une consultation publique pour classer ce métal, toxique pour la reproduction, dans la liste des produits soumis à autorisation, c'est-à-dire interdits sauf exception.

« Avec de grosses inquiétudes sur notre avenir : ça peut signifier la disparition pure et simple de notre atelier d'ici cinq ans ! », s'alarme Philippe Riffaud, à la tête de [l'atelier du vitrail Saint-Joseph](#) avec sa compagne Françoise Théallier à Ruffec. L'un des trois principaux ateliers de maîtres verriers en Charente qui vient de restaurer notamment les vitraux de l'église ruffécoise Saint-André. *« Interdire le plomb serait aberrant : comment ferait-on pour conserver notre patrimoine culturel et nos savoir-faire ? »*

Le plomb est un matériau à la fois souple et résistant : on n'a rien trouvé d'équivalent pour sertir les verres avec précision.

C'est la question qui taraude ces professionnels alors qu'aucun produit de substitution n'existe aujourd'hui. *« Le plomb est un matériau à la fois souple et résistant : on n'a rien trouvé d'équivalent pour sertir les verres avec précision*, montre [Coline Fabre](#), dont l'atelier de Tusson est spécialisé dans la création de vitraux contemporains. *Ces baguettes de 2 mètres se découpent très facilement à froid, au ciseau. Si on peut éventuellement se passer du plomb pour la création de vitraux de tout petit format, ce n'est pas le cas pour l'essentiel de nos travaux. »*

Des précautions face à la toxicité

« C'est le seul métal qui ne s'altère pas et peut traverser le siècle : on voit des plombs médiévaux encore impeccables, c'est bluffant », ajoute sa collègue Anne Pinto, dont l'atelier emploie deux salariées et travaille essentiellement sur le nettoyage et la restauration de vitraux anciens. L'un

des trois en France chargés d'entretenir depuis une bonne dizaine d'années les vitraux de la [cathédrale de Chartres](#) datant du XIII^e siècle. « *Un chantier énorme avec des verrières de près de 50 m²* », détaille André Morteau, alors que l'atelier de Tusson assure aussi l'entretien des vitraux des 91 églises de la ville de Paris. Autant d'exemples qui incitent Anne Pinto à un optimisme prudent. « *Ce serait inimaginable de ne plus pouvoir réhabiliter notre patrimoine. J'ai bon espoir que notre profession soit classée dans les exceptions et non soumise à l'interdiction du plomb.* »



À Tusson, Coline Fabre s'inspire notamment des graffitis médiévaux pour créer des vitraux très contemporains dans de nombreuses églises romanes de la région.

Photo Quentin Petit

La [toxicité du plomb](#), ces professionnels la connaissent bien. « *On prend des précautions : des hottes aspirantes fonctionnent dès qu'on soude, on porte des gants et masques spéciaux, une combinaison même* », rappelle Philippe Riffaud, qui fait contrôler tous les ans la quantité de plomb dans son sang. *Ça fait trente ans que je travaille le plomb et je n'en ai pas plus que vous car je fais justement très attention.* » « *On est très loin des risques de [saturnisme](#), reprend Anne Pinto. Si le plomb est toxique, pouvant causer des fausses*

couches et des problèmes de reproduction, le glyphosate fait beaucoup plus de ravages et est répandu dans toute la population. ça pose question ! »

Peut-être parce que le secteur, qui ne serait malgré tout pas le seul impacté par l'interdiction du plomb, pèse peu en nombre : quelque 1200 créateurs et restaurateurs de vitraux sont comptabilisés en France par la [chambre syndicale du vitrail](#). « *Pas sûr qu'on fasse le poids en Europe, alors que la France abrite la plus grande surface de vitraux au monde, glisse Philippe Riffaud, pas très confiant dans l'obtention d'une dérogation.*

Une épée de Damoclès qui le paralyse dès aujourd'hui. « *Est-ce qu'on continue par exemple d'investir dans notre atelier ? Un four coûte très cher par exemple. Des questions très concrètes se posent dès maintenant. Sans compter les jeunes aujourd'hui en CAP vitrail : que deviendront-ils ? »*

Note de Christine Tasin

Outre le scandale absolu de faire disparaître ce qui permet de conserver des trésors de l'humanité, et notamment ceux de nos ancêtres, j'ai envie de hurler en lisant que cette immonde saloperie se ferait pour « préserver la reproduction ». Ils n'ont pas honte ! Non seulement les maîtres vitriers évoquent à juste titre le Glyphosate, mais quid des OGM qui, interdits de culture, entrent chez nous comme dans un moulin, contaminent nos bêtes et donc nos enfants ? Mais quid du vaxxin qui, parmi les effets secondaires multiples, crée de gros problèmes de fertilité ???

Relire l'article de Jean-Paul Saint-Marc

<https://resistancerepublicaine.com/2022/06/02/monstruosite-ecolo-de-lue-on-importe-du-colza-transgenique-et-de-lhuile-usagee-chinoise/#comment-624635>

Et le commentaire posté par Christian

J'ai été routier international. J'allais à Rotterdam charger de l'huile de palme 100% OGM écrit en toute lettre sur la CMR et le bon de livraison direction la France dans des laiteries industrielles pour notre bouffe pas indiqué sur les emballages puisque matière première. Et ça passe les frontières par centaines de tonnes .Mais c'est pour notre bien non ? je pourrais vous en raconter bien d'autre sur la bouffe en France. Sur le jus d'orange par exemple mais il vaut mieux pas